



**Lidil**

Revue de linguistique et de didactique des langues

**51 | 2015**

**Acquisition du langage et phonologie**

---

Mathieu Avanzi, Virginie Conti, Gilles Corminboeuf, Frédéric Gachet, Laure Anne Johnsen et Pascal Montchaud (dir.), *Enseignement du français : les apports de la recherche en linguistique. Réflexions en l'honneur de Marie-José Béguelin*

Bruxelles, Peter Lang, 2014, 174 p.

Sílvia Melo-Pfeifer

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3787>

DOI : 10.4000/lidil.3787

ISSN : 1960-6052

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 mai 2015

Pagination : 241-243

ISBN : 978-2-84310-297-4

ISSN : 1146-6480

**Référence électronique**

Sílvia Melo-Pfeifer, « Mathieu Avanzi, Virginie Conti, Gilles Corminboeuf, Frédéric Gachet, Laure Anne Johnsen et Pascal Montchaud (dir.), *Enseignement du français : les apports de la recherche en linguistique. Réflexions en l'honneur de Marie-José Béguelin* », *Lidil* [En ligne], 51 | 2015, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3787> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3787>

---

## Notes de lecture

Mathieu Avanzi, Virginie Conti, Gilles Corminboeuf, Frédéric Gachet, Laure Anne Johnsen et Pascal Montchaud (dir.), *Enseignement du français : les apports de la recherche en linguistique. Réflexions en l'honneur de Marie-José Béguelin*, Bruxelles, Peter Lang, 2014, 174 p.

Ce livre est un voyage dans le passé et, en même temps, un regard vers l'avenir, car nous sommes confrontés au besoin de (re)construire le dialogue interdisciplinaire entre la didactique des langues (DL) et la linguistique, dialogue si cher à M.-J. Béguelin, à qui cet ouvrage est dédié. Les études de Béguelin, recensées et reprises par les auteurs, rappellent la productivité qui peut émerger du dialogue entre ces deux champs disciplinaires et des apports mutuels qui pourraient les enrichir, par rétroaction simultanée.

Le livre est composé de quatre sections, chacune faisant une synthèse des idées de Béguelin dans un domaine spécifique, tout en les actualisant. Elles éclairent le but de l'ouvrage : illustrer le traitement de la perspective de Béguelin sur « la linguistique appliquée à l'enseignement » (p. 12).

La première section, intitulée « Les théories linguistiques à l'épreuve de la didactique des langues », est composée de sept chapitres. Bronckart rappelle la façon dont Béguelin envisageait le rapport entre les sciences du langage et l'enseignement du français, par rapport à la (co) existence de plusieurs théories linguistiques. Bulea reconstruit, à travers l'exégèse de l'ouvrage de Saussure, les pratiques didactiques de l'auteur. Delbart et Wilmet mettent en scène des tensions qui parcourent les champs linguistiques et didactiques, telles que le rapport aveugle à la norme et aux « servitudes grammaticales » (p. 64). Raemdonck parle de ses efforts de « didactisation de la linguistique » (p. 69) pour reformer le discours grammatical scolaire belge et L. de Saussure interroge l'indisociabilité forme-sens dans la conceptualisation de la phrase. À travers l'analyse de manuels scolaires, Bonhomme dresse un état des lieux de l'enseignement des figures du discours et propose son renouvellement didactique, en prônant une pédagogie de la découverte. Matthey interroge, de façon assez critique, le besoin de formation en linguistique

pour les futurs enseignants de français, pour y répondre positivement, mais à condition que les notions de grammaire et de langue soient revues, hors le «paradigme acquis du structuralisme» (p. 126).

La deuxième partie, «L'enseignement du français langue étrangère», comprend cinq chapitres et s'attarde sur des difficultés ou enjeux spécifiques de son enseignement. Kamber et Dubois, d'un côté, et Nowakowska, de l'autre, reprennent la linguistique contrastive, chère à Béguelin, pour mettre l'accent sur le verbe «aller» ou le «passé composé» et sur les difficultés qui en découlent pour les apprenants. Toujours dans une visée pédagogique, Jespersen et Zay parcourent quelques manuels scolaires pour dresser l'état de l'art sur les différentes conceptions du «résumé» et de son enseignement. La contribution de Jeanneret porte sur la place du texte littéraire dans la classe de FLE et sur l'usage d'instruments de médiation, tels que la traduction ou la réécriture simplifiée. Gajo pose ensuite un regard dialectique sur plurilinguisme et FLE, tout en démontrant que les deux domaines ne se contredisent pas, mais illustrent la complexité de toute situation de «contact».

La troisième partie, «La didactique de la grammaire», est composée de cinq chapitres qui interrogent la didactisation de la grammaire et le rapport de la DL aux descriptions normatives de la linguistique, thème toujours controversé. Charolles et Combettes dénoncent la «didactisation hâtive» de la grammaire et De Pietro réfléchit sur les apports de la linguistique à l'enseignement de la grammaire, rappelle quelques «dérives grammaticales» et défend le primat de la validité didactique sur toute terminologie. Revaz interroge la conformité des notions linguistiques quand elles sont empruntées par la DL et Willens met en lumière la valeur ajoutée par les descriptions linguistiques à l'enseignement-apprentissage d'une langue. Berrendonner, finalement, fait l'éloge de la norme (qu'elle appelle «la langue légitime», p. 286) et de son enseignement.

La quatrième partie s'appelle «Autour des compétences de l'apprenant». Tout au long des trois chapitres, le lecteur est confronté aux besoins langagiers des apprenants et aux différentes façons dont la DL et la linguistique observent et essaient d'y répondre : sur les plans interactionnel (Pekarek Doehler, Pochon-Berger et Stoenica), scriptural (Roubaud et Garcia-Debanco) et argumentatif, dans des relations asymétriques (Breux et Perret-Clermont), en langue seconde et maternelle.

L'ouvrage se termine par deux contributions hors-thème («Une théorie simple de la saillance» de Simone et une «Postface» de Fruyt) et

par les notices biographiques des contributeurs. Qu'un recueil si diversifié de contributions et de perspectives (parfois opposées !) sur les axes thématiques précités ait été possible démontre bel et bien l'aspect innovateur et inspirateur de l'œuvre de Béguelin et sa vitalité actuelle.

Sílvia Melo-Pfeifer

Fakultät für Erziehungswissenschaft (EW4), Universität Hamburg

Marie-Noëlle Roubaud (dir.), *Langue et enseignement. Une sélection de 22 manuscrits de Claire Blanche-Benveniste (de 1976 à 2008)*, *TRANEL*, n° 58, 2013.

La publication des manuscrits de Claire Blanche-Benveniste, disparue en 2010, confère au n° 58 de *TRANEL* un intérêt incontestable. Ensuite, deux caractéristiques de cette livraison de la revue sont à souligner.

La première concerne la qualité du travail philologique. L'éditrice, au cours de sa carrière d'enseignante et de chercheuse, a tissé des liens professionnels et amicaux avec C. Blanche-Benveniste. Cela lui a permis de « poser toutes les questions se rattachant à la langue » à celle qui a été sa directrice de thèse d'abord, sa collègue et amie ensuite. Cette proximité entre l'éditrice et son auteure, dans le cadre du GARS (Groupe aixois de recherche en syntaxe), apporte une nuance particulière à la rigueur philologique. Travaillant sur des écrits en évolution, modifiés et enrichis au cours de remaniements successifs, M.-N. Roubaud a poursuivi son dialogue avec C. Blanche-Benveniste. Ainsi, en apportant des témoignages inédits sur la rigueur scientifique de la linguiste, elle a voulu faire entendre sa parole vive, sa curiosité intellectuelle, sa capacité à s'adapter au destinataire. On peut affirmer que le pari est réussi.

La seconde caractéristique est le choix discursif de montrer dans et par les textes manuscrits et les articles sélectionnés que la scientifique, syntacticienne, spécialiste de l'oral, a toujours porté un regard lucide et attentif sur les implications sociales de l'enseignement de la langue à l'école ainsi que sur la langue de l'élève.

Le numéro de *TRANEL* se compose de trois chapitres, chacun scindé en deux parties. Dans la première partie sont réunis les manuscrits, présentés dans l'ordre chronologique, avec les indications de la date et du lieu de l'intervention. Tous les manuscrits ont été informatisés. Dans la seconde partie figurent des articles qui font écho aux manuscrits.